

HISTORALLYE 1914-1918

« POESIE : Guillaume Apollinaire »

Guillaume Apollinaire, né en 1880, est l'un des poètes le plus original, qui a cherché la rénovation de la poésie en France au début du siècle.

Après des études qui formèrent son humanisme classique, il vagabonde en Allemagne et en Hollande et, de retour à Paris, il écrit *Les mémoires d'un jeune Don Juan*, puis *Alcools*, son œuvre maîtresse où se déploie dans toute sa diversité et sa richesse, le jeu multiforme de son génie poétique. Non mobilisable, Apollinaire se fait naturaliser, s'engage volontairement et se bat dans l'infanterie. Malgré les vicissitudes de la vie en guerre, il écrit une abondante correspondance.

Blessé gravement à la tête en mars 1916, il publie *Calligrammes* en 1918.

Affaibli par les suites de sa blessure, il meurt emporté par l'épidémie de grippe de la même année.

Calligrammes : Un calligramme est un poème dont la typographie, la disposition graphique sur la page, forme un dessin. **Guillaume Apollinaire est l'inventeur du mot** (formé par télescopage de calligraphie et idéogramme).

Lire, c'est d'abord regarder, mais notre rapidité de lecture nous amène à ne nous intéresser qu'au sens.

L'intérêt d'Apollinaire pour les caractères chinois, les livres du Moyen Âge, lui fait sentir l'importance visuelle des lettres et des mots, le rapport entre le poème, son illustration et la page.

Cela lui permet de nous faire découvrir qu'un poème n'est pas seulement fait pour être lu ou récité, mais aussi pour être regardé. **La figuration des mots oblige à les considérer simultanément.**

Le signifié (**sens**) poétique trouve un écho dans les sonorités (**signifiant phonique**) mais aussi dans la forme graphique (**signifiant visuel**). Le texte se regarde, se lit et s'écoute : la poésie est présente sous plusieurs formes. **Il rivalise avec la peinture** : les relations entre les différentes parties du texte sont profondément différentes de celles qui existeraient si elles étaient disposées les unes au-dessous des autres dans une typographie normale.

L'utilisation de corps plus grand ou plus petit, note avant tout, des variations dans l'intensité de la diction ou dans l'éclairage de l'inscription. Ainsi, Apollinaire nous donne « un mode d'emploi » pour la lecture du poème, afin de nous guider dans notre ressenti.

Puis **Apollinaire va changer la direction des lignes** (*Il pleut*) ou les assouplir pour ouvrir des ailes (*La Colombe poignardée et le Jet d'eau*) pour figurer, dessiner le contour d'un objet et renforcer le sens et l'émotion de son poème.

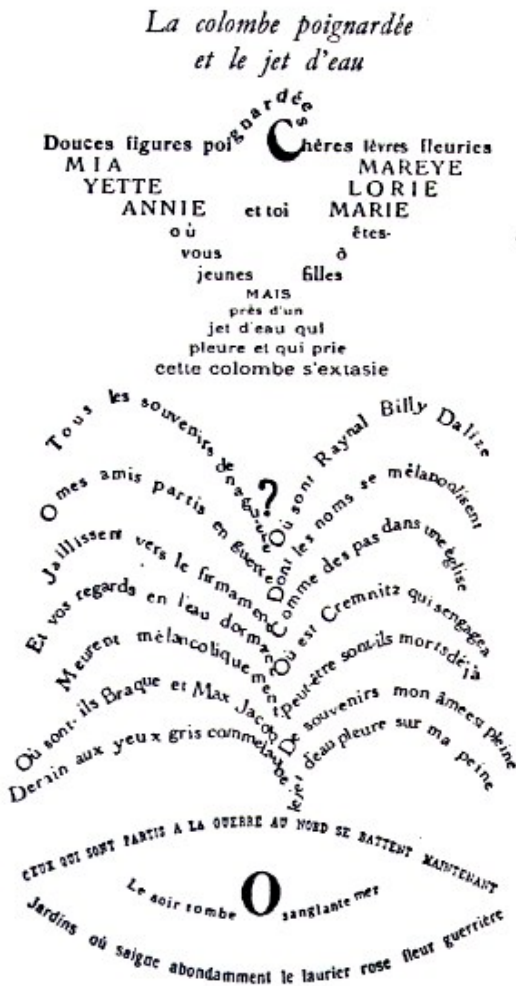
« L'acte de créer doit venir de l'imagination, de l'intuition car il doit se rapprocher le plus de la vie, de la nature. »

« Quant aux Calligrammes, ils sont une idéalisation de la poésie vers-libriste et une précision typographique à l'époque où la typographie termine brillamment sa carrière, à l'aurore des moyens nouveaux de reproduction que sont le cinéma et le phonographe. »

Guillaume Apollinaire.

Apollinaire (1880-1918) : écrivain, poète, est à l'origine du terme « surréalisme » et fait figure de précurseur de ce mouvement. Apollinaire a basé l'acte de création sur un principe : l'imagination doit gouverner l'écriture qui doit s'inspirer, se rapprocher, le plus de la vie et de la nature.

Dans le poème « *Ily a* », Apollinaire, (qui s'engagea dans l'armée française en 1914 et fut blessé en 1916), installe un rythme par la répétition du « il y a », fait allusion aux armes et inventions, montre la guerre totale, violente et évoque l'absence.



« Douces figures poignardées
Chères lèvres fleuries
Mya Mareye
Yette Lorie
Annie et toi Marie
Où êtes-vous ô jeunes filles
Mais près d'un jet d'eau qui pleure et qui prie
Cette colombe s'extasie »

« Tous les souvenirs de naguère
O mes amis partis en guerre
Jaillissent vers le firmament
Et vos regards en l'eau dormant
Meurent mélancoliquement
Où sont-ils Braque et Max Jacob
Derain aux yeux gris comme l'aube
Où sont Raynal Billy Dalize
Dont les noms se mélancolisent
Comme des pas dans une église
Où est Cremnitz qui s'engagea
Peut-être sont-ils morts déjà
De souvenirs mon âme est pleine
Le jet d'eau pleure sur ma peine.
CEUX QUI SONT PARTIS A LA GUERRE AU NORD SE
BATTENT MAINTENANT
Le soir tombe O sanglante mer
Jardins où saigne abondamment le laurier rose
fleur guerrière »

Guillaume Apollinaire.

ANALYSE POETIQUE : le sens et la forme, « La colombe poignardée et le jet d'eau ».
Quel est le lien entre le poème et sa présentation ? Pourquoi différentes tailles de caractères ?

Faire des liens entre ce que l'on voit et ce que les éléments visuels évoquent (dénotation/connotation).

Il s'agit d'un calligramme écrit sur le front pendant la Première Guerre Mondiale.

Le monde pleuré par le poète est double comme le montre la litanie des anthroponymes : les prénoms féminins pour l'amour (la colombe), les prénoms masculins pour les amis appartenant à l'univers artistique brusquement interrompu par la guerre (le jet d'eau).

Par groupes, les élèves découvrent les poèmes puis mettent en commun leurs impressions : (forme - caractères, taille, graisse - représentations iconiques - lien fond forme...). Individuellement, chacun choisit un poème qu'il présente à la classe en essayant d'expliquer son choix.

PRODUCTION littéraire, visuelle et informatique.

Réaliser des calligrammes sur la nature en collectant :

- des images poétiques choisies dans des poèmes lus en classe ou individuellement
- des caractères d'imprimerie sélectionnés dans des journaux, des magazines ...
- des polices de caractères originales sur l'ordinateur et en jouant sur la taille, la graisse ...

Il y a

Il y a un vaisseau qui a emporté ma bien-aimée
Il y a dans le ciel six saucisses et la nuit venant on dirait des asticots dont naîtraient les étoiles
Il y a un sous-marin ennemi qui en voulait à mon amour
Il y a mille petits sapins brisés par les éclats d'obus autour de moi
Il y a un fantassin qui passe aveuglé par les gaz asphyxiants
Il y a que nous avons tout haché dans les boyaux de Nietzsche de Goethe et de Cologne
Il y a que je languis après une lettre qui tarde
Il y a dans mon porte-cartes plusieurs photos de mon amour
Il y a les prisonniers qui passent la mine inquiète
Il y a une batterie dont les servants s'agitent autour des pièces
Il y a le vaguemestre qui arrive au trot par le chemin de l'Arbre isolé
Il y a dit-on un espion qui rôde par ici invisible comme l'horizon dont il s'est indignement revêtu et avec quoi il se confond
Il y a dressé comme un lys le buste de mon amour
Il y a un capitaine qui attend avec anxiété les communications de la T.S.F. sur l'Atlantique
Il y a à minuit des soldats qui scient des planches pour les cercueils
Il y a des femmes qui demandent du maïs à grands cris devant un Christ sanglant à Mexico
Il y a le Gulf Stream qui est si tiède et si bienfaisant
Il y a un cimetière plein de croix à 5 kilomètres
Il y a des croix partout de-ci de-là
Il y a des figues de Barbarie sur ces cactus en Algérie
Il y a les longues mains souples de mon amour
Il y a un encrier que j'avais fait dans une fusée de 15 centimètres et qu'on n'a pas laissé partir
Il y a ma selle exposée à la pluie
Il y a les fleuves qui ne remontent pas leur cours
Il y a l'amour qui m'entraîne avec douceur
Il y avait un prisonnier boche qui portait sa mitrailleuse sur son dos
Il y a des hommes dans le monde qui n'ont jamais été à la guerre
Il y a des Hindous qui regardent avec étonnement les campagnes occidentales
Ils pensent avec mélancolie à ceux dont ils se demandent s'ils les reverront
Car on a poussé très loin durant cette guerre l'art de l'invisibilité

Guillaume Apollinaire (1880 - 1918)

Dire / Mémoriser / Interpréter :

Mémoriser puis dire ces textes ; pistes pour l'interprétation : jouer sur la voix (cris, écho, murmure...), le rythme (rapide, saccadé, étiré...), pour exprimer : la violence, la douceur, la résistance...

- Dire seul

- Dire à deux ou plusieurs :

- Répétition : un élève dit, tous répètent ; vers après vers, ou strophe après strophe

- Création d'un fond sonore, ostinato : une phrase poétique est murmurée ou répétée par le chœur, pendant qu'un élève dit le texte, ou les autres poursuivent la diction.

- Accumulation : « Le chemin poétique », un élève commence à dire le texte, va chercher un autre élève qui poursuit avec lui la diction, puis un autre..., pour finir tous ensemble

Pistes d'écriture : Textes poétiques, textes « engagés » ...

- Champs lexicaux de la guerre, la paix, la peur, le bonheur, ..., thèmes : la présence, l'absence, le passé, le présent

- Procédés d'écriture : répétition, accumulation, énumération. Mots inducteurs : Il y a ...